

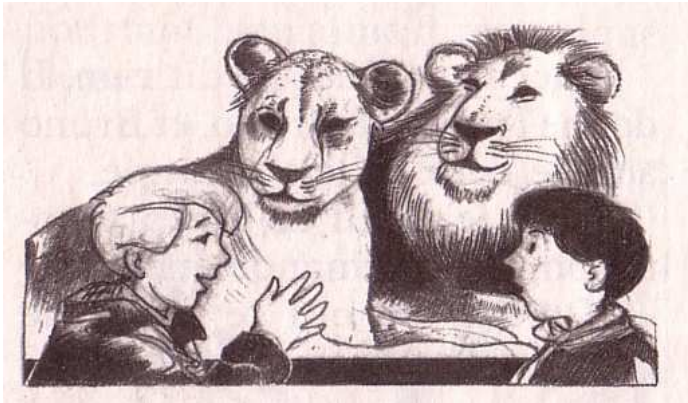
Le coupeur de mots

Episode 5

Hans Joachim Schädlich



La représentation ne commence qu'à quinze heures. Paul a le temps de visiter d'abord la ménagerie. Devant la cage où sont couchés les lions, Paul rencontre son ami Bruno.



Paul lui demande :

- Toi aussi, aller cirque ?

Bruno s'étonne : « Paul, qu'est-ce qui t'arrive ? »

- Rien, répond Paul. Quand faire-tu devoirs ?

Bruno s'exclame : « Maintenant arrête, Paul ! »

A la caisse, Paul ne dit rien. Il donne l'argent à Bruno et Bruno achète deux billets d'entrée.

Avant le début de la représentation, Paul demande encore :

- Qu'être ce qui te plait le plus, acrobates ou dompteurs ?

- C'est toi qui commences à me plaire !

Alors Paul se tait jusqu'à la fin de la représentation, il aurait pourtant bien aimé dire quelque chose.

A la fin, Bruno a presque mauvaise conscience.

Le soir, à table, Paul veut à tout prix parler du cirque à ses parents.

- Merveilleux être dressage, dit-il. Un tigre sauter à travers un cerceau enflammé. Un éléphant asseoir grand tabouret.

Les parents de Paul sont profondément affligés d'entendre Paul parler ainsi. Il leur a toujours raconté ses journées au dîner, et maintenant il ne sait plus faire que des phrases de ce genre.

Son père qui ne veut rien laisser paraître, lui demande : « Et les acrobates ? »

- Il y a des trapézistes et un funambule, répond Paul. Funambule tenir un parapluie chaque main et porter épaules une fille.

Cette fois, Paul voit bien que ses parents sont très tristes.

Paul part dans sa chambre, sa maman dit : « Au début, j'ai cru qu'il avait inventé un nouveau jeu. Mais ça n'a plus rien du jeu. Qu'est-ce qui peut bien lui arriver ? »

- Peut-être est-il malade ? s'interroge le père.

La mère reprend : « Non, certainement pas. Je m'en serais aperçu. Il doit y avoir autre chose. Mais quoi ? »

- Attendons, répond le père. Il faut que nous prenions patience.

A l'école, Paul parle le moins possible. Ses camarades sont là, attendant qu'il ouvre la bouche pour pouffer de rire. Ils sont persuadés que Paul a trouvé un truc pour se payer la tête du professeur. Seul Fritz, qui n'a jamais été l'ami de Paul, dit à Paul pendant la récréation : « Etre petit bout, falloir aller maternelle. Ou rester jupe à sa maman. »

Pour finir, le professeur appelle Paul et se fâche : « Si cela continue, nous allons te dire deux mots. Qu'est-ce que tu crois exactement ? Tu imagines que tu peux tout te permettre, hein ? Ressaisis-toi, s'il te plaît, et arrête tes sottises ! »

